

grammes d'une valeur de \$48.8 millions au lieu de 12.4 millions de grammes d'une valeur de \$56.5 millions en 1975. Le Canada produit des platinides sous forme de sous-produit de l'affinage du nickel. Lorsque la matte de nickel est affinée par électrolyse, les platinides (platine, palladium, rhodium, ruthénium, iridium et osmium) se concentrent dans les résidus. Ces résidus ou boues sont épurés et expédiés à des raffineries en Grande-Bretagne et aux États-Unis pour la récupération des platinides. Le Canada était le troisième producteur mondial de platinides en 1976, après l'Afrique du Sud et l'URSS.

Un redressement économique de l'industrie à l'échelle mondiale plus lent que ce qu'on avait prévu en 1976, s'est traduit par des prix relativement stables pour tous les platinides à l'exception du rhodium. Le prix de ce dernier a augmenté sensiblement en raison de l'utilisation qu'on prévoit en faire comme catalyseur pour la réduction des émissions polluantes d'oxydes d'azote des automobiles. A la fin de 1976, les producteurs demandaient entre ÉU\$5.21 et \$5.53 le gramme de platine et entre ÉU\$1.77 et \$1.93 le gramme de palladium.

12.3.9 Cobalt

Les expéditions canadiennes de cobalt en 1976 se sont établies à 1.37 million de kilogrammes d'une valeur de \$11.8 millions contre 1.34 million de kilogrammes d'une valeur de \$11.6 millions en 1975. La majeure partie du cobalt est récupérée comme sous-produit des minerais de nickel-cuivre; une petite quantité est également récupérée à partir des minerais d'argent-cobalt.

Le plus grand producteur canadien, l'INCO, récupère du cobalt sous forme d'oxyde dans son raffinerie de nickel à Thompson (Man.) et sous forme d'oxyde et de métal dans son raffinerie de nickel à Port Colborne (Ont.). Elle en produit également sous forme d'oxyde et de métal dans son raffinerie située à Clydach, au Pays de Galles, à partir de matte de nickel produite au Canada. Cette raffinerie transforme également certains oxydes bruts produits au Canada en sels enrichis et en métal. La Falconbridge Nickel récupère du cobalt à partir de matte de nickel produite au Canada dans son raffinerie de cobalt située à Kristiansand, en Norvège.

La Sherritt Gordon Mines récupère de la poudre métallique de cobalt à partir des solutions finales produites par l'affinage du nickel dans son raffinerie hydrométallurgique de Fort Saskatchewan (Alb.). Elle traite des concentrés de nickel-cuivre provenant de sa mine de Lynn Lake (Man.), ainsi que de la matte de nickel achetée à plusieurs exploitations de l'Ouest de l'Australie. La Sherritt Gordon a fermé son exploitation de Lynn Lake en 1976. Par conséquent, toute production de cobalt provenant de l'affinerie de Fort Saskatchewan se fera désormais à partir de concentrés achetés ou de concentrés d'affinage.

12.3.10 Columbium (niobium) et tantale

Les expéditions canadiennes de columbium sous forme de pentoxyde de columbium se sont élevées à 1.66 million de kilogrammes d'une valeur de \$6.94 millions en 1976 contre 1.66 million de kilogrammes d'une valeur de \$6.85 millions en 1975.

La St. Lawrence Columbium and Metals Corp., qui exploite une mine, une usine et un concentrateur près d'Oka (Qué.), est le seul producteur canadien de columbium et possède l'une des deux seules mines au monde qui produisent du columbium sous forme de concentrés de pyrochlore comme produit de première transformation; l'autre exploitation importante se trouve au Brésil.

La Niobec Inc., co-entreprise de la Teck Corp. de la Copperfields Mining Corp. et de la Société québécoise d'exploration minière, a poursuivi le traçage du gisement de pyrochlore de St-Honoré, à 13 kilomètres environ au nord de Chicoutimi (Qué.). L'usine a été conçue en vue d'une capacité initiale de 1 361 tonnes de minerai par jour, avec possibilité d'expansion rapide jusqu'à 1 814 tonnes par jour au besoin. La Niobec a commencé à produire au début de 1976.

Il n'existe qu'un seul producteur de concentrés de tantale au Canada, la Tantalum Mining Corp. of Canada Ltd. (Tanco), dont la mine et l'usine sont situées à Bernic Lake (Man.). En 1976, la Tanco a produit 127 813 kg d'oxyde de tantale, soit une diminution par rapport à 181 009 kg en 1975. La baisse de la production résultait directement d'une